

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Préjugés

Par Kader Bakou

L'activité des groupes radicaux tels que l'Etat islamique (EI) en Irak et en Syrie vise à diaboliser l'islam aux yeux de l'opinion internationale, a estimé le patriarche de Moscou et de toute la Russie Cyrille, en recevant le ministre turc des Affaires religieuses, Mehmet Germez, en décembre dernier.

«Je ne peux me défaire de l'idée que le "Printemps arabe" et l'apparition de formations paramilitaires islamistes, ainsi que les exécutions publiques auxquelles ces radicaux se livrent, tout cela est destiné à diaboliser l'islam aux yeux de l'opinion internationale», a déclaré le chef de l'Eglise orthodoxe russe.

Il a ajouté que l'islamophobie et la christiano-phobie étaient des phénomènes de même nature et devraient être analysés conjointement.

«Nous sommes profondément préoccupés par la situation dans des pays, tels que l'Irak et la Syrie, où les djihadistes exterminent pratiquement les chrétiens», a déploré le Patriarche.

Les préjugés sont tenaces. Dans l'imaginaire de beaucoup d'Arabes et de musulmans, la Russie est un «ennemi de l'islam». La Fédération de Russie abrite la plus grande manifestation cinématographique islamique du monde : le Festival international du cinéma musulman de Kazan. Créé en 2005, ce festival annuel se déroule, début septembre, dans la ville de Kazan, en Russie. Kazan est la capitale du Tatarstan. Bien qu'enclavé dans la Fédération de Russie, la République du Tatarstan dont les habitants sont à majorité musulmans dispose d'une large autonomie et même de représentations plénipotentiaires à l'étranger (notamment en France). La répartition des compétences entre le Tatarstan et le centre fédéral se fonde sur la Constitution du Tatarstan, la Constitution de la Russie et le Traité sur la délimitation des compétences, signé en 1994 et en 2007. Aujourd'hui, les choix économiques et les relations internationales sont empreints d'une vaste autonomie. Grâce à une politique d'encouragements envers les PME, les partenariats avec les entreprises étrangères est fortement en hausse, malgré la crise mondiale.

Le Festival international du cinéma de Kazan est organisé par le ministère de la Culture de la République du Tatarstan. En général, une cinquantaine d'œuvres en cinq catégories sont sélectionnées pour le programme de compétition : long et court métrage de fiction, documentaire long et court métrage, film d'animation. Le comité d'organisation de la X<sup>e</sup> édition du Festival international du cinéma musulman en 2014 a enregistré un nombre record de demandes : plus de 500 de 56 pays dont le Brésil. Pour la première fois, le programme Focus asiatique avait présenté des films de l'Inde, du Japon et de la Corée du Sud. Cette édition 2014 avait vu la consécration du film documentaire *Californian Muslims* (une production française) des Algériens Abderrahmane Hedjoudje et Soufiane Berrichi, qui évoque la vie des musulmans dans l'Etat de Californie aux Etats-Unis. Le court métrage de fiction *El Djinn* de Yasmine Chouikh avait en 2010 reçu le prix des critiques de cinéma russes au Festival de Kazan. La société russe chrétienne orthodoxe est sensible aux valeurs traditionnelles comme la famille. Ces valeurs sont quasiment celles de la famille traditionnelle musulmane.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**Le premier numéro de la revue Le Lien vient d'être lancé, en France, par le Service de l'enseignement de la langue et de la culture d'origine (Elco-Algérie). Datée de mars 2015, cette publication périodique présente des articles en langues arabe et française.**

Nouria Benghebrit, ministre de l'Education nationale, salue la naissance d'un tel support informationnel. «Je me félicite de la décision que vient de prendre la direction de l'Elco de publier une revue qui sera un trait d'union régulier entre la famille enseignante, les parents d'élèves et, plus généralement, tous ceux qui s'intéressent au développement des deux langues (arabe et tamazight, ndlr) et de la culture algérienne en France», souligne-t-elle dans la préface. Pour rappel, l'Elco «est un organisme sous tutelle du ministère algérien de l'Education nationale et rattaché à l'ambassade d'Algérie en France. Fondé dans le cadre d'un accord de coopération algéro-française en date du 1<sup>er</sup> décembre 1981 et prenant appui sur la directive européenne du 25 juillet 1977, l'Elco a vocation à œuvrer à l'approfondissement de la compréhension



mutuelle entre les peuples algérien et français, et à l'élargissement de la coopération culturelle entre les deux pays».

A propos du bilan de l'Elco-Algérie depuis sa création, le même texte de présentation fait notamment mention que, «au cours de l'année scolaire 2013-2014, le nombre d'élèves inscrits dans 1 080 établissements scolaires français et ayant reçu des enseignements de l'Elco en langue arabe est de 23 329 élèves encadrés par 243 enseignants». Il y a aussi le travail des associations. Car, «durant la même année, une centaine d'associations (...) a également assuré des enseignements au profit de l'Elco en direction de 10 095 élèves encadrés par 113 enseignants». Résultat : «Le service Elco-Algérie permet aujourd'hui à 33 424 élèves issus de la communauté

algérienne installée en France de se familiariser, sur la base de 3 heures hebdomadaires, à la langue d'origine de leurs parents et aux valeurs culturelles formant leur identité originelle.» S'agissant de l'enseignement de tamazight, il est précisé qu'«il est désormais implanté dans de nombreuses villes de France (...) et son extension à d'autres régions est envisagée pour l'année scolaire 2015-2016».

D'où la nécessité pour l'Elco, est-il écrit dans l'éditorial, de disposer «d'un support périodique susceptible de permettre, d'une part, la diffusion auprès de la communauté émigrée et du lectorat intéressé par l'action de l'Elco une information régulière et, d'autre part, l'accueil de contributions scientifiques portant, notamment, sur la didactique des langues et les questions afférentes à la jeunesse algérienne issue de l'immigration».

Pour son premier numéro, la revue *Le Lien* propose à ses lecteurs pas moins de sept articles ayant pour principales thématiques l'identité, la langue et l'expérience Elco-Algérie. Ces contributions sont publiées dans les deux langues (arabe et français) et dans le même numéro, leur traduction donnant à lire une publication bilingue de deux fois 120 pages.

Nouredine Toulbi-Thaâlibi, directeur de la publication, a par exemple signé un article intitulé

«L'Elco-Algérie : de la demande linguistique à la revendication identitaire». Quant à Youssef Nacib, responsable de la rédaction, sa contribution porte sur «La culture d'origine à l'Elco : pertinence et enjeux». Autre sujet d'analyse et de réflexion : «Les constructions identitaires chez les jeunes issus de l'émigration algérienne en France», une étude de Hafid Hamid-Chérif. Ramdane At-Mansour explique, lui, pourquoi il défend «une transcription simple et unifiée de tamazight».

Enfin, l'état des lieux et le bilan de l'expérience Elco font l'objet des contributions respectives de Baghdad Mohammed-Bey, Mohammed Goudjil et Fatiha Mekoui-Achour. Tous ces professeurs et universitaires de renom ont fait de «L'entre-deux culturel en débat» (c'est le titre générique de ce premier numéro) une première approche pour des travaux de réflexion et d'information futurs. Et comme le rappelle le comité de rédaction, une telle revue mensuelle «est ouverte aussi bien aux enseignants de l'Elco qu'aux chercheurs qui, par leur savoir et leur expérience, enrichiront les débats de ce carrefour intellectuel où se croiseront linguistes, anthropologues, psychologues, juristes, sociologues et historiens». Cela augure d'une authentique revue culturelle et scientifique à même de favoriser le lien (sic) entre les deux rives de la Méditerranée.

Hocine T.

## ZAYEN

# Chanteur sans frontières

Une sympathique rencontre-dédicace s'est déroulée ce samedi 4 avril à la salle de cinéma El Khayyam (ex-Débussy), avenue Mustapha-El-Ouali, Alger, à l'occasion de la sortie du dernier album de Zayen : *Uccen d meksa (Le chacal et le berger)*.

Il n'y avait pas foule mais beaucoup de motivations des rares initiés qui ont fait le déplacement dans une salle où officie pour ses activités le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA) situé à deux pas de là. Le débat qui a fait suite à la projection de documentaires sur les déplacements de Zayen à l'occasion d'invitations de solidarité en faveur de causes humanitaires (orphelins et handicapés) ou pour la paix (séjour en Palestine) représentant la France (?) : «Tous égaux pour la paix», au Maroc, Turquie, Ukraine, Allemagne et Belgique. On peut dire que ce dernier album porte une thématique propre à Zayen en ce sens qu'il en appelle à la conscience citoyenne pour la sauvegarde et la protection de l'environnement qu'illustre d'ailleurs un clip projeté à l'occasion. C'est une réalité proche de la catas-

trophe écologique que montre du doigt le chanteur notamment dans la campagne kabyle défigurée et malmenée par l'hydre en sac plastique, phénomène, du reste, observé, voire décrié dans tous les centres urbains. En vain !

La chanson *D nekkni (On a tout mélangé)* nous invite à ne pas nous voiler la face quant à nos responsabilités dans les dégâts et dommages que nous causons en permanence à la nature et arrêter d'accuser cet autre, anonyme, afin de nous donner bonne conscience. A cet égard, nous retrouvons là un chanteur engagé dans la défense de la nature et de l'environnement – guitare à la main ! Et d'ailleurs, il le revendique dans son dernier album au vu des thèmes.

Il reste que ce natif de Lemsella (Cheurfa, Azazga) s'est vu très jeune attiré par la musique. A 17 ans, le groupe Agraw lui met le pied à l'étrier lors d'une fête de mariage. Il sort en 1993 *Imawlan-is (Ses parents)*. Il débarque en France en 1999 qui lui ouvre les portes du Zénith et de nombreux festivals.

*Baden-Baden*, son troisième album sorti



Photo : DR

en 2004, et qui va le poursuivre à ce jour malgré d'autres productions, marque un tournant dans sa carrière qui se trouve ainsi carrément engagée. La voie est désormais tracée grâce à un agenda chargé.

En 2008, il crée une association «les Artistes», un réseau professionnel et de solidarité des musiciens. Zayen veut créer une association similaire en Algérie mais se heurte, dit-il, aux tracasseries administratives qui émaillent toute bonne volonté.

Zayen rappelle, par certains aspects, les auteurs à texte à l'image de Lounis Ait Menguellet sans exclure les diverses influences de la musique du monde.

Brahim Taouchichet

## Actucult

**INSTITUT CULTUREL D'ALGER** (4, bis rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger)  
**Jusqu'au 25 avril** : Exposition de costumes italiens du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, par l'atelier Il Costumes de Rome.

**Mardi 7 et mercredi 8 avril à partir de 11h** : Journées portes ouvertes, un programme riche vous emmènera directement au cœur de l'Italie et de sa culture. Entre visite guidée de l'institut, simulations de cours, musique, projection d'un film italien, atelier culinaire, dégustation de plats italiens et inscriptions non-stop tout au long des deux journées.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUDE-MAMMERI DE TIZI-OUZOU**

**Lundi 6 avril à partir de 9h** : Journée d'information sur la polyarthrite et la santé à l'occasion de la Journée mondiale de la santé par l'association des malades polyarthritiques Lueur de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Mardi 7 avril à partir de 14h** : Demi-finale du concours inter-lycées, organisé par la Direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Les 7 et 8 avril 2015** : Présélection pour la 8<sup>e</sup> édition du Concours national de la chanson amazighe en hommage à Meksa Abdelkader, organisée par l'association culturelle Tarwa n Gaya de Tizi-Ouzou.

**Mercredi 8 avril à partir de 14h** : Gala de solidarité, organisé par le Syndicat national des corps communs et des ouvriers professionnels de l'éducation nationale.

**Du 8 au 13 avril** : Expositions des différents ateliers pédagogiques de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzu (dessin enfants, dessin peinture adulte, dessin aquarelle, décoration florale, peinture sur soie, travaux manuels, macramé et modelage).

**Jeu 9 avril** : Célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire de la rencontre «Parole aux artistes» avec les invités : Hacène Ahres, Boudjemaâ Agraw, Medjehed Hamid et Amour Abdenour, animée par Slimane Belharat.

**Vendredi 10 avril** : Journée culturelle panafricaine, édition 2015, organisée par la Communauté des étudiants étrangers de la wilaya de Tizi-Ouzou (CEETO)

**Samedi 11 avril à partir de 13h30** : **salle de spectacle** : Gala de solidarité au profit d'une malade, M<sup>me</sup> Meftah Farida, organisé par l'Association pour l'insertion et communication des handicapés moteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Petit Théâtre**

**A 9h00** : Séminaire pour la présentation des offres d'une société de marketing et de vente sur le net, organisé par Opescom Algérie.

**ESPACE ESPAGNE DE L'INSTITUT CERVANTÉS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER-CENTRE)**

**Samedi 11 avril à 10h30** : Conférence «Alger à l'époque de Miguel Cervantes. 1575-1580», animée par l'historien et archéologue Aderrahmane Khelifa. Accès libre.

**Aïda Gallery (villa 132, Haï El-Bina, Dély-Ibrahim, Alger)**

**Du 11 au 25 avril** : Exposition de peinture de l'artiste Youcef Hafid. Vernissage le 11 avril à 16h. Galerie ouverte tous les jours, sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

**BIBLIOTHÈQUE MULTIMEDIA MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER-CENTRE)**

**Jusqu'au 9 avril** : Exposition d'artisanat.

**CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER- CENTRE)**

**Jusqu'au 14 avril** : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Bedri Mohamed Zaghloul.

**VILLA ABDEL TIF (EL-HAMMA, ALGER)**

**Jusqu'au 18 avril** : Exposition de peinture «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste Djahida Houadef.

**GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)**

**Chaque jour** : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

**SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)**

**Jusqu'au 19 avril** : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane,

Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1<sup>re</sup> séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

**SALLE ESSAËDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN**

**Jusqu'au 19 avril** : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**

**Chaque jour** : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

**GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)**

**Jusqu'au 16 avril** : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.